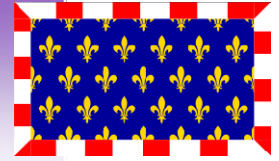




→ Voyage des Honoraires ACTIF Sud-Est EN TOURAINE HORS DES SENTIERS BATTUS



Du 02 au 07 Mai 2011.

Démarche inattendue, un Honoraire, curieux et probablement frustré (!) de n'avoir pas pu découvrir la « Touraine secrète » a interviewé l'organisateur principal sans attendre le bulletin pour tout savoir...

Organiser un voyage d'Honoraires aux Châteaux de la Loire ne relève-t-il pas, sauf votre respect, d'une affligeante paresse intellectuelle, tant ces sites et monuments sont « courus » par des cars entiers de touristes ?

Ce serait mal connaître les Honoraires : l'esprit toujours en éveil, ils ont résolument pris le contrepied de votre pertinente remarque, et sont partis une semaine, du 2 au 7 mai, à la découverte d'une « Touraine secrète », insolite et hors des sentiers battus.

Au risque de paraître impertinent, Saint Pierre des Corps, lieu de rendez-vous, mérite-t-il vraiment le détour ?

Certes la gare de Saint Pierre des Corps ne charme ni par sa poésie, ni par son côté bucolique; mais nous avons privilégié son côté pratique : la facilité de desserte, la grande esplanade pour se retrouver, s'embrasser, échanger les premières nouvelles et plaisanteries...et y faire stationner un car.

Personne ne manquait au rendez-vous ?

Hélas, si ! Les 34 présents ont bien regretté d'être privés du 35^{ème} inscrit, Georges PISTOLESI, dont la clavicule n'a pas résisté aux perfides obstacles de la piste cyclable de la Promenade des Anglais.

Un peu de « chauvinisme » : on connaît le confort de nos trains, mais celui des cars ?

L'excellente idée de notre autocariste d'enlever quelques rangées de sièges, d'en disposer certains en vis-à-vis pour faire des « clubs quatre » nous a conféré un espace apprécié, forme de luxe : déjà la vie de château ! En route donc : Villandry, à quelques lieues à l'ouest de Tours, nous accueille pour la durée du séjour.

Villandry... il y a un beau château, c'est là que vous avez logé ?



Château et jardins de Villandry

Pas au château, il est privé ! Jadis, il a d'abord été la « modeste maison de vacances » de l'architecte de François 1^{er} pendant la construction de Chambord. Datant de 1536, ce bel édifice est un des derniers châteaux de la Loire de l'époque Renaissance. En effet, à partir du moment où François 1^{er} déplace la Cour à Fontainebleau en 1530, plus besoin de châteaux dans le val de Loire...puisque le Roi n'y est plus.

Ce **château de Villandry**, château de la Loire, certes, mais sur le Cher, nous le découvrons, par un bel après-midi, l'intérieur d'abord, les jardins ensuite.

Comme beaucoup d'autres, ce château Renaissance fait suite à une forteresse médiévale, à vocation première défensive; la paix revenue, l'aspiration à un certain confort conduit à l'édification d'un château d'agrément. Au XVIII^{ème} siècle, les goûts évoluent et on aménage des appartements ornés de luxueuses tentures et de riches soieries. Mais comme nous l'a dit Magali, notre guide, « un château,

c'est 80% de restauration... » Ce que nous visitons est magnifique, mais le décrire serait fade pour les amis du voyage (et fastidieux pour les autres, NDLR) alors je vous propose de nous diriger vers les jardins.

Sous un beau soleil de printemps, chacun à son rythme et selon son goût, sans contrainte de temps, s'égayé à travers cette magnifique verdure. Qui, dans les quatre carrés du jardin d'amour, qui à travers une halte au bord du jardin d'eau pendant que tel autre aura choisi le jardin du soleil, ou le jardin des simples ; le labyrinthe, lui, n'a égaré personne.



Et que dire du potager : 60 000 pieds de légumes, à but touristique : jardiniers à vos outils !

Mais, pour répondre à votre question, sachez que nous avons porté un avis nuancé sur l'hôtel-restaurant du Cheval Rouge, notre point d'attache. Côté cuisine, un régal chaque soir dans une succession variée de menus à connotation locale, servis par un personnel attentif et efficace. En revanche, l'hébergement nous a quelque peu déçus. De nombreuses chambres, aménagées dans des parties anciennes, conjugueraient exigüité et accès parfois malaisé, certains aménagements laissant à désirer. Heureusement, pas de quoi gâcher notre séjour.

Vous avez certainement rayonné dans toute la région ?

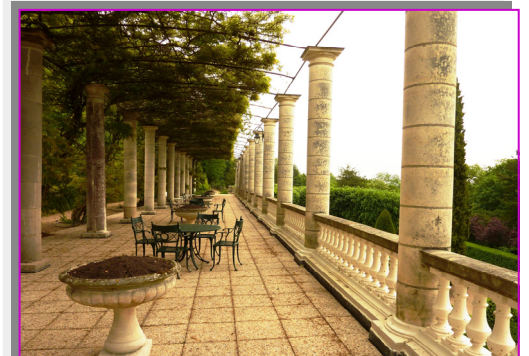
Oui et non. La Touraine, c'est 5 000 monuments historiques, dont 150 châteaux ouverts au public, dans un périmètre de 100 km ! Alors, les 50 km entre Vouvray, à l'est de Tours, et Bourgueil, à l'ouest, nous ont suffi...

Vouvray, Bourgueil, je suis sûr que votre saine curiosité a cherché à percer les secrets de quelque vigneron...

Tout juste ! Mais avec modération, comme il se doit.

Au **Domaine de la Chevalerie**, 38 ha de l'AOC **Bourgueil**, la 14^{ème} génération de la même famille arrive pour la relève. Dans la cave de 1640, notre hôte généreux nous propose 8 vins, couvrant 10 millésimes.

Mais notre dégustation nous prend un peu « à froid », c'est le premier matin, il fait frais et humide dans la cave creusée dans la pierre. Et si notre vigneron évoque bien les plats succulents s'accordant avec les vins proposés, nous restons un peu « sur notre faim » quant à un accompagnement solide cruellement absent ! Mais ce goût de groseille du Bourgueil... Assurément, une bonne maison.



La terrasse du château de Rochecotte

Je l'ai bien compris, vous aviez faim en sortant. J'imagine que vous n'êtes pas allés au Mac'Do ?

Bien imaginé ! Le culturel reprenant le dessus, c'est le **Château de Rochecotte** voisin que nous découvrons pour le déjeuner.

Ce n'est pas un château bien connu...

Effectivement, et pourtant !

Dans ce château de la Touraine secrète -transformé en belle hostellerie- plane l'ombre de Talleyrand vivant paisiblement auprès de sa nièce les dernières années de sa vie, de 1825 à 1838. L'homme avait bon goût, et aimait à profiter d'une très agréable terrasse dominant la vallée. Tout comme nos voyageurs ! Après un fin et succulent repas dans un salon superbe, ils n'avaient absolument aucune envie de quitter ces lieux. Seule la consultation des tarifs des chambres a eu raison des velléités de vie de château de nos amis...

Mais, vraiment, une belle étape !

A vous connaître un peu, je ne suis pas loin de penser « qu'un château peut en cacher un autre » ?

C'est vrai. Le **Château de Gizeux**, vous connaissez ? Si oui, vous y avez très certainement vécu -tout comme nous- un moment assez rare, si non, allez-y vite !

Les propriétaires eux-mêmes, Géraud et Stéphanie de Laffon, nous ont reçus en toute simplicité dans leur demeure-passion. Car il s'agit bien de passion pour faire vivre et restaurer un patrimoine datant de plusieurs siècles :

ici, la famille du Bellay a vécu pendant plus de 350 ans. Un patrimoine reçu en héritage, tout en élevant six enfants... « *Notre souhait est de (le) transmettre en meilleur état que nous l'avons reçu et il faut se dire que nous ne ferons pas tout en une génération* ». Sage...

Au cours de la visite, Stéphanie nous conduit au four à pain, où elle fait cuire les « fouées »,



C'était un vrai travail



La Marquise Stéphanie de Laffon



petits pains que d'habiles mains parmi nous avaient confectionnés. Et nous pouvons dire que c'est bien la première fois, et peut-être la seule, où une authentique marquise, eh oui ! a fait du pain pour nous ! Bien sûr, tout cela se termine dans la cave où nous dégustons « nos » œuvres accompagnées d'un excellent St Nicolas de Bourgueil. Dure, la vie !



Prieuré Saint Cosme

Vous avez approché du Bellay, Ronsard ne devait pas être bien loin ?

Par un beau matin, nous l'avons rencontré chez lui, au **Prieuré St Cosme, à la Riche**.

Dans ce décor reposant, tel le poète nous sommes venus voir la rose éclore. Quelles couleurs, quels parfums ! Et quelle flânerie agréable dans les pièces de la demeure.

Tout notre groupe s'est bien adapté à ce rythme, chacun a pris le temps de regarder, de respirer et Magali notre guide de la semaine, a captivé, là comme ailleurs, notre attention.

Chaque jour, abordant sans note tout sujet au pied levé, elle nous a appris mille détails, y compris par exemple, que le vrai fromage de chèvre, le Saint-Maur, se reconnaît à une paille placée dans l'axe longitudinal...

Je ne suis pas surpris, car j'imagine que la Touraine secrète recèle aussi une partie gastronomie ?

Par exemple les **poires tapées de Rivarenes**, dégustées par un après-midi ensoleillé chez Christine Henry, passionnée elle aussi, accueillante dans sa cave creusée dans le tuffeau à Rivarenes. Seule productrice actuelle, elle a remis sur pied une fabrication disparue; mais la tâche est lourde : 18 tonnes de poires traitées chaque année, tout en accueillant 8 000 à 10 000 visiteurs...

Cette personne volontaire nous a séduits par sa compétence, son aptitude à dépasser les difficultés, sa chaleur, sa conviction...et la réussite de ses produits.

Poire tapée ? Curieuse dénomination. De quoi s'agit-il ?

Remontons à l'époque où le commerce se faisait par la Loire. La production de poires était abondante en Touraine et le transport aléatoire : crues, sécheresses contrariaient l'acheminement...et les fruits frais pourrissaient souvent sans arriver à bon port. D'où l'idée de les conserver par déshydratation, réalisée à l'origine dans des fours à pain. Pour ce faire, les poires épluchées, disposées sur des claies, sont chauffées doucement pendant 120 heures. Le savoir-faire réside dans le dosage du bois pour régler le feu, ni trop, ni pas assez. Séchées, les poires peuvent alors être aplaties à l'aide d'une « patissoire », une par une, dans le but de chasser l'air présent autour des pépins, pour les conserver. Enfin, un passage en chambre de chauffe précède leur conditionnement définitif. On peut les déguster plus tard, comme un fruit sec ou réhydratées dans du vin pour accompagner viandes et desserts. Délice...



Chef d'œuvre au musée du compagnonnage



Le compagnon vous salue bien !

Des réalisations remarquables faites par des gens passionnés, on en trouve donc beaucoup en Touraine.

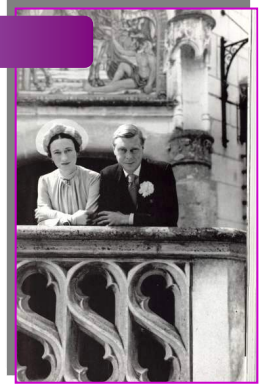
Oui, par exemple à Tours au **Musée du Compagnonnage**. Situé depuis 1968 dans l'ancien dortoir des moines de l'abbaye Saint Julien, son caractère unique tient au fait qu'il recouvre l'ensemble des métiers. Les chefs-d'œuvre exposés proviennent des trois sociétés de Compagnonnage existantes. Chacun de nous a apprécié la qualité, l'originalité, la créativité des pièces présentées; et quels trésors de méticulosité, d'adresse et de compétence à déployer pour obtenir un résultat aussi exceptionnel !

Cette harmonie, ce bon goût, c'est aussi le charme des châteaux de la Loire...

Des châteaux au sens où on l'entend habituellement, oui. Mais aussi d'autres belles demeures dans la campagne, tel le **château de Candé**, à quelques km au sud de Tours, d'origine XVI^{ème} siècle, agrandi en style néogothique au milieu du XIX^{ème}.



Les mariés de Candé

**Qu'a-t-il donc de particulier ?**

Il doit sa notoriété à une histoire d'amour, celle du Duc de Windsor, ex-Charles VIII, pour une américaine, Wallis Simpson, qu'il a épousée en ces lieux en 1937.

L'intérieur nous ramène avec beaucoup de goût dans les années 30, période où le château a été acheté et modernisé par un milliardaire ami du duc de Windsor.

Tout cela dans un parc de 250 ha.

Mais les grilles d'entrée et de sortie, figées dans une largeur d'un autre temps, ont causé un peu de souci à Céline, notre douce et précise conductrice. Difficulté vaincue par une de ces habiles marches arrière dont elle avait le secret ! Bravo à elle.

Bien conduits, vous avez pu sillonner les routes de la région...

Par exemple aller à Vouvray visiter la **cave Bredif** avec pour seul souci...l'heure qui passe !

Cette Maison a la particularité de posséder -et commercialiser- la plus grande collection de vieux millésimes de Vouvray, certains remontant à la fin du XIX^{ème} siècle.

La dégustation nous a confirmé l'ancrage des millésimes récents dans la qualité : renommée justifiée. La vie est douce en val de Loire...



Vallée troglodytique des Goupillières

Certes, mais là comme ailleurs, la vie n'était peut-être pas si douce pour nos ancêtres qui ne vivaient pas en château ?

Nous en avons eu une approche émouvante à travers la visite de la **vallée troglodytique des Goupillières**.

Il s'agit d'habitations, creusées par l'homme avec un pic à tuffeau, dans la roche. Vivaient là, du Moyen Age jusqu'encore à la fin du XIX^{ème} siècle, des familles pauvres, jusqu'à 9 personnes dans une seule pièce sans confort. Le travail était dur. A l'origine, ces paysans extrayaient la pierre de tuffeau pour construire les châteaux; plus tard, la vie à la ferme y resta rude.

La fille du propriétaire, guide là encore compétente et passionnée, a emmené les plus téméraires d'entre nous dans le souterrain-refuge creusé pour se protéger des brigands. Tous en sont ressortis sains et saufs, ouf !

Le tuffeau extrait, ça nous conduit tout droit à un château...

Par exemple à celui d'**Ussé**. Château habité, mais propriétaires invisibles... Même vendredi après-midi, à la fin du voyage, notre intérêt ne faiblit pas. Il faut dire que cette bâtisse a de quoi séduire, et l'on dit que Charles Perrault en son temps, aurait puisé là son inspiration pour le cadre de « La belle au bois dormant ».



Le Château d'Ussé

D'accord, mais vous, vous êtes allés en Touraine et vous parlez peu de Tours...

C'est vrai. Il a fallu choisir. Notre périple s'est achevé le samedi matin par une rapide visite guidée de la ville, acheminés par notre car de point en point pour permettre l'approche des nombreux centres d'intérêt. **Tours** se caractérise notamment par de beaux hôtels particuliers, visibles dans le centre piétonnier, hôtels avec sculptures et balcons en fer forgé : on avait alors « pignon sur rue ».



Belle bâtisse à Tours

Trop vite la gare nous a appelés pour un dernier déjeuner partagé, au buffet. Une gare en cul de sac construite en 1846 par le même architecte que celui de la gare d'Orsay à Paris, Victor Lalou; elle s'appelait alors « l'embarcadère ».

Un voyage sans anecdote ? Ce serait une première...

En fait, il y en eut peu tant ce voyage fût empreint de sérénité.

Des problèmes techniques à l'Hôtel-Restaurant : Serge a diagnostiqué la panne de la clim, cependant que la rumeur courait -mal fondée probablement- que Robert K. avait « cassé » la machine à presser les oranges au petit déjeuner...Par contre, il est bien vrai que Christian et Gisèle se



sont retrouvés enfermés dans leur chambre par suite de serrure défectueuse mais je vous rassure, ils ont été délivrés et ont pu partir à temps pour enchaîner avec leur voyage en Chine ! .

Vous vous êtes séparés, je le suppose, les yeux et la tête pleins de bons souvenirs...

Vécu sous un ciel clément à un rythme paisible, dans une ambiance détendue, ce voyage a favorisé les échanges amicaux et toujours aussi joyeux entre les participants.

Pendant deux soirées, grâce à une vidéo concoctée par Michel, nous avons revécu le voyage 2010 en Bulgarie. Un rappel de bons souvenirs aux participants...des regrets pour les autres !

Par ailleurs, nous n'avons pas manqué de fêter l'anniversaire d'Hubert C., l'occasion de vérifier, si besoin était, que les ans n'ont pas de prise sur lui...

Merci d'avoir si bien satisfait ma curiosité...

C'était avec grand plaisir. Mais, croyez moi, il resterait encore beaucoup à dire sur ce voyage : Saint Martin, la blancheur du tuffeau, le fromage en pyramide tronquée de Valençay, le central téléphonique et l'orgue automatique de Candé, la vie dans les fermes troglodytiques, les colporteurs, le rôle stratégique de la Loire en Touraine, les levées, et quantité d'autres choses !

Encore un grand merci...et rendez-vous en Ecosse, en 2012 ?

Oui. Mais juste un dernier mot. Le dernier soir j'ai annoncé la fin de ma collaboration au sein du triumvirat des représentants, pour des raisons personnelles. Mais je reste un fidèle Honoraire et nous nous reverrons. A bientôt !

Groupe à Rochecotte



Gilles, avec la complicité de Robert et Michel.



Sur la photo du groupe des participants à ce voyage, vous aurez reconnu :

Christian et Gisèle **CASASNOVAS** ; Robert et Colette **CHANUSSOT** ; Hubert et Alfréda **CHAVANCE** ; Chantal **CLAIN** ; Jacques et Andrée **DAVIERO** ; Jean et Maité **DEGAND** ; Gemma **DILPHY** ; André et Arlette **GUILLAUME** ; Robert **KLEIN** et Marie-France **CALLIER** ; Hubert et Françoise **LE BRIS** ; Marcel et Michelle **LEFEBURE** ; Serge et Josiane **LHERITIER** ; Patrick et Marie-Claire **LIGER** ; Michel et Jeannine **MARIE** ; Robert **MARINO** ; Jacqueline **REY**, Christian **ROUSSELLOT** ; Josiane **STARACE** ; Claude et Paulette **VALLEE** et vos Gentils Organisateurs, Gilles et Marie-Hélène **AILLET**.

Crédits Photos : Val de Loire Tourisme, Château de Candé et honoraires Sud-est



AU REVOIR A NOS AMIS

Antoine MURGUE et William PAILLERY, dont l'état de santé les a conduits à démissionner ;

Emile PELEGRIN et Robert PEZERAT, dont nous savions les ennuis de santé et dont nous n'avions pas de nouvelles depuis maintenant longtemps.

Fidèles et bons compagnons, nous pensons à eux et nous ne les oublierons pas.

Maurice COLAS, décédé le 29 septembre 2010 dans sa 88^{ème} année. Nous garderons de lui le souvenir vivace d'un bon collègue, facile et agréable à vivre, dont il faisait bon croiser la route. Il était l'expression vivante des valeurs d'amitié et de solidarité qui fondent notre association. Avec son épouse Madeleine, qui demeure fidèle à l'ACTIF, il fut un fidèle de nos assemblées générales et de nos voyages, tous deux formaient un couple éminemment sympathique.

Marcel GRASSO, qui nous a quittés dans son sommeil, la nuit du 31 janvier dernier, après un dîner chez sa fille. Un départ paisible et discret, à son image, dans sa 95^{ème} année

Marcel a terminé sa carrière comme ingénieur chef de section à Bellegarde. Très attaché à notre métier il était aussi un collectionneur averti et reconnu, de poupées notamment. Doyen des Honoraires SUD-EST, il ne manquait pas de participer à nos rencontres périodiques chaque fois qu'il le pouvait. C'est ainsi que nous avons eu le plaisir de le compter parmi nous lors de notre voyage en Corrèze, en juin 2009, et lors de notre déjeuner annuel du 9 mars 2010 à Lyon. Nous garderons le souvenir de ses propos toujours mesurés et pleins de bon sens, de sa gentillesse, de sa discrétion, de sa fidélité à notre association, autant de qualités qu'il partageait avec son épouse Yvonne, décédée en 2005.

*Le 9 juin 2011
Les honoraires Sud-Est*